



N°6 - mai 1993

Eglise-Wallonie

Bulletin trimestriel de l'association EGLISE-WALLONIE

Editeur responsable : L. Maréchal
Rédaction : J. E. Humblet
Secrétariat de rédaction : M. Lesoil

Verte Voie, 20
(Cortil du Coq Hardy)
1348 LOUVAIN-LA-NEUVE

SOMMAIRE

Dossier

L'assemblée interdiocésaine
Wallonie-Bruxelles

Publications

Brèves :

- Eurovision et messe
en pays wallon
- Journée de la Fondation
Baussart
- Identités légitimes,
solidarités nécessaires
- Assemblée générale annuelle
d'Eglise-Wallonie

Cotisation à Eglise-Wallonie :
300 francs l'an,
versement au compte
001-1611052-55 d'Eglise-
Wallonie, Louvain-la-Neuve.

« Eglise-Wallonie » en chantiers

VERS L'AVENIR

JEUDI 25 MARS 1993



Le mouvement *Eglise-Wallonie*, qui a tenu son assemblée générale à Louvain-la-Neuve, souhaite que l'assemblée interdiocésaine francophone qui se prépare pour septembre '94 « fasse plein droit à la dimension wallonne ». En chacun de ses aspects, autour de *Foi et société*, il y a en effet une dynamique régionale wallonne à mettre en valeur, estime l'association.

Cette même assemblée générale s'était ouverte par un hommage de son président, Luc Maréchal, rendu à l'un des membres les plus notoires du mouvement, feu Mgr Musty.

Il s'est par ailleurs confirmé que des membres d'*Eglise-Wallonie* sont actuellement engagés dans la préparation de divers documents relatifs aux traditions chrétiennes dans leur région. C'est ainsi que des brochures sont sur chantier, sur quatre *hauts-lieux* de la foi chré-

tienne en Wallonie. *Eglise-Wallonie* envisage aussi de proposer trois circuits annuels autour d'une vingtaine de ces *hauts-lieux* répartis entre les différents diocèses wallons. Ils sont tantôt lieux fondateurs (comme Tournai), lieux d'expression de la foi (comme Beauraing), lieux d'attachement à un patrimoine artistique (comme le trésor d'Hugo d'Oignies à Namur). On travaille aussi sur des documents pédagogiques pour les cours de religion, qui familiarisent avec le patrimoine wallon. Enfin, le mouvement prévoit d'insérer des fiches d'histoire religieuse wallonne dans son bulletin trimestriel.

Renseignements : *Eglise-Wallonie*, Verte Voie, 20, cortil du Coq Hardy, 1348 Louvain-la-Neuve.

L'ASSEMBLEE INTERDIOCESAINE WALLONIE-BRUXELLES : UNE OCCASE

ainsi que 1992 avec le Marché unique européen. Dès lors, dès avant fin 1988, Mgr Musty, évêque délégué, transmettait une première réaction des évêques, du genre "oui, mais" et

Quelques rétroactes

Dans l'immédiat après Vatican II, mais aussi après les événements de Louvain, des catholiques ont porté chez nous une démarche d'Assemblée pour un Concile des Wallons et des Bruxellois, avec une rencontre qui s'est tenue à Namur et en présence d'un observateur. Observateur et non représentant, ce qui montre bien la réserve -pour ne pas dire plus- des évêques vis-à-vis de la démarche.

Dans les années '70, au sein de l'ex-Commission Interdiocésaine du Clergé Francophone ou C.I.C.F., il y eut des discussions sur l'idée d'un projet pastoral commun Wallonie et/ou Bruxelles. Ces discussions devaient amener à l'appel lancé en février 1982 par des délégués des Evêques Francophones (Mgr Mathen et Mgr Huard), du clergé (Albert Pirson et Joseph Dermaut) et du C.G.A.L. (Maurice De Backer et Jacques Briard).

Cet appel ne suscita guère de réactions. Toutefois, appel et réactions servirent notamment pour préparer l'adresse au Pape prononcée par Anne-Marie Gilson aux Halles de Coronmeuse, en mai 1985. Et en 1985 aussi eut lieu, sous la houlette d'un des signataires, Mgr Mathen, la fameuse assemblée diocésaine de Nassogne pour le diocèse de Namur. D'autre part, c'est à la suite de la visite papale que fut reprise par les évêques l'invitation à participer à la nouvelle évangélisation, avec, en février 1987, la publication du "Livre de la Foi", avec versions différant sensiblement pour le Nord et le Sud du pays.

Dès lors, en 1987, le C.G.A.L. organisait à Namur une journée d'études et de rencontres sur le thème de "La Nouvelle Evangélisation dans un monde pluraliste", au cours de laquelle le père Bernard Olivier suggéra la tenue d'Etats Généraux de l'Eglise francophone de Belgique comme la conclusion de ce qu'il envisageait comme programme d'action pour la nouvelle évangélisation :

- . fixer des objectifs prioritaires, comme on l'a fait à l'assemblée de Nassogne;
- . choisir ensemble des moyens concrets et repérer les remises en question nécessaires;
- . fixer un délais précis.

Reprise plusieurs fois au cours de cette rencontre, cette proposition fut adoptée par le C.G.A.L. le 30 avril 1988 et transmise aux évêques en leur demandant s'ils estimaient pouvoir "jouer le jeu" d'un tel projet.

Et le C.G.A.L. disait encore ne pas envisager la réalisation avant plusieurs années, citant comme possibilités 1991 et l'anniversaire de "Rerum Novarum"

montrant déjà bien les limites que les évêques devaient maintenir par la suite.

En juin 1989, toutefois, le C.G.A.L. proposait un avant-projet pour une assemblée "Eglise, quel est ton projet ?" qui s'attacherait à établir des priorités pour l'avenir, demanderait un travail préparatoire, comprendrait une session de travail et un temps de fête, grouperait des délégués envoyés par la base et des spécialistes.

Sur le contenu, le C.G.A.L. proposait trois axes : priorité aux exclus, capacité de vivre en pluralisme, Eglise de coresponsabilité. C'est-à-dire trois axes que le C.G.A.L. avait retrouvés dans les démarches de Nassogne (pour le diocèse de Namur), "Témoins de l'Evangile au coeur du monde" (pour le diocèse de Tournai) et "Une Eglise dans la ville" (pour Bruxelles).

Réagissant à cet avant-projet, les évêques précisèrent ce qu'ils avaient déjà avancé dans leur première réactions en exprimant :

- . des réticences quant aux objectifs proposés, estimant que chaque évêque a la responsabilité de son diocèse et qu'il ne faut pas envisager de directives pastorales par après;
- . en considérant, que l'avant-projet ne contenait pas d'annonce explicite de Jésus Christ;
- . en marquant leur accord pour une réunion et pour une fête;
- . en disant leur intérêt pour les trois thèmes, mais avec une base évangélique;
- . en notant que ce serait une occasion d'informer sur ce qui se passe dans chaque diocèse;
- . en souhaitant que les rencontres flamandes et francophones se fassent la même année (N.B. : celle pour la Flandre a eu lieu à Anvers en avril 1993, avec des dimensions festives et culturelles évidentes);
- . en proposant qu'un groupe de six (2 évêques, 2 délégués du C.G.A.L., 2 sages) étudie le projet, mais sans faire de proposition pour la préparation et en posant des questions sur l'animation du groupe, le secrétariat, etc.

Première préparation

A sa mise en route, le groupe des six fut placé, à la demande des évêques, sous la présidence de Mgr Huard. Mais il compta durant un certains temps sur les services d'un animateur extérieur, Camille Gérard, ainsi que sur les services du secrétariat du C.G.A.L. d'abord, de Justice et Paix ensuite. Et, sur base de son expérience du centenaire des Congrès sociaux de Liège, Jean van der Rest, ancien président de l'A.D.I.C., fut, par après, sollicité comme coordinateur général. Il accepta, après avoir

cependant sérieusement et très positivement questionné le groupe des six.

De 1990 à 1992, des premiers documents furent réalisés et des premières et diverses réactions enregistrées.

En février dernier, deux documents furent publiés: une courte lettre d'invitation signée par les évêques et un appel signé par le groupe des six devenu groupe de référence. (voir encarts)

En ce qui concerne la journée du 24 septembre 1994, on peut déjà en dresser les grandes lignes.

. le matin:

-introduction commune à la journée donnée dans chacun des cinq lieux de travail, un par sous-thème;

-présentation courte et suggestive de chaque thème avec éclairage de la foi et témoignages;

-approfondissement d'un thème en groupes ou ateliers; ou encore par la visite de stands traitant d'initiatives reliées à chaque thème;

. l'après-midi:

-présentation médiatique illustrant le contenu du travail des groupes à thèmes introduisant à

-une célébration eucharistique avec homélie dans la ligne "Dieu présent dans le quotidien de nos vies, au travers des préoccupations que nous avons partagées, nous stimulant à un témoignage spécifiquement chrétien", ainsi qu'avec un envoi sous forme de message commun (pas seulement des évêques).

A quoi, il faut ajouter que des liens seraient faits entre les participants et les communautés religieuses, spécialement contemplatives, et qu'il y aurait des lieux de prière ouverts aux participants.

Limites et possibilités

De la proposition initiale du Père Olivier reprise par le C.G.A.L. à la présentation actuellement possible de l'assemblée interdiocésaine de septembre 1994, il y a une

différence évidente.

Mais il y a eu entre les deux, besoin de négocier en tenant compte d'intervenants nouveaux pouvant purement et simplement rejeter le projet. Ce qui, il faut le relever, n'a pas été le cas au niveau des évêques, mais l'a été plus ou moins clairement de la part de divers autres acteurs possibles. Et pas seulement dans des milieux aux tendances traditionnelles qui avaient demandé une Assemblée intra-ecclésiale. Dès lors, dans les circonstances socio-économiques, politiques et ecclésiales actuelles, il apparaît important de saisir l'occasion qu'offrent à la fois la préparation et l'assemblée interdiocésaine elle-même.

La préparation, parce que des échanges sur le document de travail pourraient enrichir l'ensemble de

INVITATION AUX CATHOLIQUES DE WALLONIE ET DE BRUXELLES A SE RENCONTRER

Depuis quelque temps déjà, le souhait a souvent été exprimé d'une rencontre des catholiques de Wallonie et de Bruxelles.

La conscience d'appartenir à une même Eglise confrontée aux mêmes réalités en est la raison profonde.

Nous avons proposé à un groupe restreint de six personnes représentatives (dont deux évêques et deux membres du C.G.A.L.) de réfléchir à la question et de faire des propositions.

Nous pensons que le projet a suffisamment mûri et sommes heureux de nous associer à l'appel du groupe de référence, dont document ci-joint. (N.D.L.R. voir autre encart)

Il s'agit d'une invitation à un événement que nous estimons important, non seulement parce qu'il nous permettra d'approfondir, autour

du thème "Foi et Société", des questions qui engagent notre avenir, mais surtout comme une fête joyeuse et fraternelle de notre communion en Jésus Christ.

Nous vous demandons, dès à présent, de porter la future première Assemblée interdiocésaine dans votre prière et de bien la préparer.

Que la Vierge Marie, si attachée à nos régions, nous protège et guide notre démarche.

Bien cordialement vôtres,

+ Godfried Cardinal Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles

+ Jean Huard, évêque de Tournai

+ Albert Houssiau, évêque de Liège

+ André-Mutien Léonard, évêque de Namur

+ Paul Lanneau, évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles

+ Rémy Vancottem, évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles

l'Eglise qui est en Wallonie et à Bruxelles, à l'instar de ce que furent les allers et retours dans la préparation de certains documents des évêques américains. Et en rêvant, que les réactions au document de travail soient si nombreuses (de la part des catholiques de Wallonie et de Bruxelles, mais aussi d'autres chrétiens et autrement chrétiens de chez nous comme d'ailleurs en Europe -cfr la rencontre organisée en septembre prochain à Prague par le Conseil des

Suite page 5

PREPARONS ENSEMBLE LA PREMIERE ASSEMBLEE INTERDIOCESAINE WALLONIE-BRUXELLES

En cette fin de XXème siècle, l'avenir apparaît terriblement ouvert. Pour le pire peut-être, mais aussi pour le meilleur.

Femmes et hommes, adultes et jeunes, nous nous trouvons confrontés à des mutations essentielles concernant bien des domaines. Qu'il s'agisse de notre mode de vie et de travail, mais aussi du respect des droits de l'homme et de la rencontre des cultures, de la protection de l'environnement et de l'extention des technologies. Ou encore de la solidarité entre les pays riches et les pays pauvres.

Les problèmes de société sont devenus d'une telle complexité et d'une telle technicité que la foi en Jésus Christ peut sembler n'avoir plus rien à dire à notre monde.

Pourtant, beaucoup de chrétiens veulent et s'efforcent de vivre leur foi en cohérence avec leurs engagements dans la société. Aussi, une information mutuelle et une meilleure connaissance réciproque pourraient être sources d'enrichissements et de collaborations renforcées en Eglise et en société.

Le 24 septembre 1994.

Voilà pourquoi les Evêques des diocèses et vicariats francophones de Belgique ont souhaité inviter les catholiques de Wallonie et de Bruxelles francophone à préparer et à réaliser une véritable "première": une Assemblée interdiocésaine qui soit un lieu de rencontre et de mise en commun, une réunion où, selon les termes empruntés à un évêque français, Mgr Deroubaix, "l'Esprit-Saint puisse s'inviter parce que tout n'aurait pas été dit, prévu, réglé, décidé d'avance".

Les évêques confièrent l'idée à un groupe "porteur" du projet. Après un long temps de mûrissement, l'idée d'une telle assemblée a pris forme définitive. Elle est à présent fixée pour le samedi 24 septembre 1994 et se tiendra sur le site de Louvain-la-Neuve.

Ses objectifs :

- une rencontre fraternelle dans la reconnaissance de nos diversités et

complémentarités,

- l'expérience d'une foi et d'un engagement communs, manifestés de façon festive,

- le témoignage d'une solidarité concrète.

Une préparation à la fois souple et largement partagée.

A la fois utile, limitée et ambitieuse, pareille assemblée devra se préparer avec beaucoup de souplesse, mais aussi avec la collaboration de tous.

Elle s'inscrit dans le prolongement d'initiatives déjà prises en diocèses ou en mouvements : corresponsabilité en Eglise, capacité de vivre en pluralisme, priorité aux exclus.

Un premier travail de débroussaillage a déjà été accompli. Cinq groupes de travail mettent en effet la dernière main à une réflexion sur les thèmes évoqués plus haut, dont le fil conducteur sera "foi et société".

Ce travail sera soumis dans les mois à venir, sous forme de brochure, avec l'espoir que nombreux seront celles et ceux qui voudront l'enrichir de leurs propres expériences.

L'Assemblée du 24 septembre 1994 devrait, en effet, pouvoir répercuter les témoignages, initiatives et projets significatifs des communautés chrétiennes au sein de nos diocèses, mouvements, institutions.

D'autre part, des personnes-relais seront désignées au sein des diocèses et des mouvements et un secrétariat mis en place.

Faisons donc connaître dès à présent cette première Assemblée interdiocésaine. Portée dans la foi, préparée ensemble, bien organisée, elle sera prometteuse d'avenir, au regard de l'Eglise et de la Société.

Le Groupe de référence :

Mgr J.Huard et Mgr P.Lanneau
Geneviève Ryckmans et Jacques Briard, du C.G.A.L.
Jeanine Wynants et Gabriel Ringlet
Jean van der Rest, coordinateur général.

Conférences Episcopale Européennes (C.C.E.E.) sur le thème "Vivre l'Evangile dans la liberté et la solidarité - et d'autres continents) qu'elles amènent à devoir proposer un nouveau document préparatoire, non prévu jusqu'ici.

L'assemblée proprement dite, puisqu'il a été demandé qu'elle "répercute les témoignages, initiatives et projets SIGNIFICATIFS des communautés chrétiennes au sein de nos DIOCESES, MOUVEMENTS, INSTITUTIONS". Et sans oublier l'aspect "vivre en pluralisme".

En fait, avoir l'occasion de faire se rencontrer des catholiques venant de lieux, milieux et engagements différents s'avère déjà assez riche en soi que pour y contribuer. L'a bien montré la Fête de l'Espérance organisée en 1992 à Marche-en-Famenne par des groupes du diocèse de Namur, mais où se retrouvèrent aussi -et avec quelle joie !- bien d'autres chrétiens.

Dès lors, à ceux et celles qui disent que la prochaine Assemblée interdiocésaine est d'un intérêt fort limité puisqu'elle n'aura aucun pouvoir décisionnel, on peut dire: Ne laissez pas passer une occasion comme celle-là! Ne donnez pas à certains une occasion de plus pour comparer une semi-réussite ou un semi-échec avec des succès, dont on aime parler aujourd'hui dans l'Eglise. Mais montrez aussi que le nombre n'est pas le seul critère, que le sérieux, la profondeur, la rencontre des diversités -y compris celle entre Wallons et Bruxellois- en sont d'autres tout aussi importants, si pas plus.

Jacques Briard

PUBLICATIONS

Au sommaire du bulletin 03/93 de la Fondation Elie Baussart (pp. 6-8), la deuxième partie de l'article de J.P. HIERNAUX sur l'histoire du mot "Wallonie".

Le numéro 4/1992 du Guetteur wallon, sous la signature de Fr. JACQUET-LADRIER, explore les carnets de l'abbé Mathieu-Joseph Simon. C'est l'occasion d'un regard sur l'enseignement du catéchisme au milieu du XIXe siècle dans un village proche de Rochefort.

Aux éditions Coqs d'Aousse, Wallons et immigrés: partenaires pour demain par J.E. HUMBLET (l'exemplaire 230 frs. au compte 001/2532505/08 des Coqs d'Aousse). Nous y reviendrons dans le prochain bulletin.

Dans le second tome de l'ouvrage de J. LACOUTURE consacré aux jésuites, à relever un long chapitre sur le Père Charles. Par ailleurs dans le chapitre consacré à la modernité, l'auteur fait souvent référence aux travaux de l'historien louvaniste le Chanoine R. Aubert.

EN PREPARATION POUR SEPTEMBRE 93

Pour septembre 1993, soit un an avant l'assemblée : une brochure de travail comportant une introduction sur "Foi et Société" par T. Dhanis, et une contribution proposant les enjeux majeurs pour chacun des sous-thèmes et rassemblée par :

- + Jean Daems (F.T.U.) pour la thématique vie et travail,
- + Jean-Marie Faux (secrétaire général du MRAX), pour les droits humains et les rencontres interculturelles,
- + Philippe De Keyzer (Inter Environnement-Bruxelles) pour la protection de l'environnement,
- + Théo Van Ruyskenvelde (centre Copernic) pour l'extension des technologies,
- + Alain Trussart (Entraide et Fraternité) pour la solidarité entre pays riches et pays pauvres.

Par ailleurs, des personnes-relais ont été désignées par les évêques :

- + Abbé Pierre Bovy pour le diocèse de Liège,
- + Abbé Jean-Luc Hudsyn pour le Brabant wallon,
- + Jacques Prémont pour Bruxelles,
- + Abbé Luc Dussenne pour le diocèse de Tournai,
- + Abbé Paul Lecomte pour la province du Luxembourg
- + pour la province de Namur : encore à désigner.

BREVES

- Eurovision et messe en pays wallon

A quelques mois de distance il n'est cependant pas trop tard pour rendre hommage à Armand Pirard et aux responsables de la retransmission en eurovision de la messe de minuit Noël 1992 depuis l'église de Tourinnes-la-Grosse.

Pas de fausse note dans cette présentation où l'enracinement a été clairement signifié par les

interviews préliminaires (Julos Beaucarne ou le curé, Marcel Bauvignet) mais aussi par l'emploi du wallon dans la liturgie, le rappel du lieu de la célébration, en évitant l'anecdotique.

Signalons enfin l'importance de l'ouverture aux autres cultures, aux autres continents, en particulier l'Amérique Latine, choix significatif en la fin d'année 1992.

Nous ne pouvons qu'inviter les responsables de ces émissions à renouveler ce type d'initiatives, sans peur de marquer à la fois l'enracinement dans un pays et l'ouverture à d'autres mondes. Signifier une présence d'Eglise wallonne est tout autre chose qu'un repli local ou un réflexe nationaliste : c'est une reconnaissance d'inscription dans une culture et une invitation à la solidarité !

- **Journée de la Fondation Baussart**

Le samedi 5 juin, la Fondation Elie Baussart organise avec l'Institut Jules Destrée sa journée wallonne annuelle. Celle-ci, qui se déroulera à Charleroi, verra Michèle Libon, Philippe Destatte et Xavier Mabile intervenir autour du thème : "Défendre la démocratie, c'est défendre la Wallonie. Et inversement."

(Elie Baussart)

- **Identités légitimes, solidarités nécessaires**

Au moment de la sortie du présent bulletin, les deux journées organisées par la Commission Justice et Paix et Pax Christi Wallonie-Bruxelles, à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la publication de l'encyclique "Pacem in Terris", auront eu lieu. Nous en reparlerons, l'annonce faite par les organisateurs montre en effet qu'il s'agit de préoccupations largement partagées à Eglise-Wallonie.

1963. Par la publication de Pacem in Terris, le pape Jean XXIII prend parti pour la démocratie politique et le désarmement, le respect des droits humains et des organisations internationales. Encyclique attachante ! Par la personnalité de son auteur, dont elle constituait en quelque sorte le testament; par la méthode recourant à la confrontation aux signes des temps qui scandent chacun de ses chapitres; par son célèbre "carré des valeurs" : un ordre des droits humains avec la vérité comme fondement, la justice comme règle, la solidarité comme moteur, la liberté comme climat; par son optimisme, sa pédagogie de l'encouragement, sa jeunesse.

1993. De nouvelles lignes de partage

économique, politique et culturel se cherchent. Des identités s'effacent, d'autres appartenances s'affirment; des solidarités reculent, d'autres alliances se renforcent. Ces nouvelles lignes de partage mettent à mal les liens et les règles qui ont structuré notre passé proche et qui ont inscrit vaille que vaille dans notre paysage collectif une visée de justice. En ces temps de haute incertitude, grandes sont les tentations de repli sur des identités crispées soutenant des solidarités étroites et exclusives : toutes les apparences ne se valent pas, toutes les alliances ne sont pas désirables.

- **Assemblée générale annuelle d'Eglise-Wallonie**

L'assemblée s'est tenue dans les locaux de la Fondation Wallonne P.M. et J.F. Humblet à Louvain-la-Neuve, le 13 mars.

En début de séance, hommage est rendu à feu Mgr Musty, membre d'Eglise-Wallonie.

Dans une première partie interviennent ensuite :

. Joseph Pirson (conclusions de la réunion de juin 92 consacrée à l'évaluation du fonctionnement de l'association),

. Edouard Brion (bilan des activités 92-93),

. Jean-Emile Humblet et Yves Wézel (Commission d'histoire religieuse),

. Jean-Pierre Lemaître (trésorerie).

La seconde partie est consacrée à l'Assemblée interdiocésaine Wallonie-Bruxelles qui se tiendra en septembre 94. Vice-recteur de l'U.C.L. et membre du groupe de référence pour cette assemblée, Gabriel Ringlet avait été invité à parler des objectifs, organisation, programmation et enjeux de cette assemblée. Gabriel Ringlet ayant eu un empêchement professionnel de dernière minute, Jacques Briard a accepté de faire le point sur le même sujet en tant que délégué du C.G.A.L. au groupe de référence. A l'issue de l'intervention de celui-ci, un débat passionné se déroule. Les questions/constats formulées : aucun wallon parmi les responsables des groupes thématiques, quelle place aux confessions-sœurs ?, aucune interrogation en lien avec la constitution des Régions wallonnes et bruxelloises, quid du pluralisme et des relations "chrétiens-agnostiques" ? concrètement comment intervenir sur la production des textes dont la sortie est prévue en septembre 93 ?

Concernant notre assemblée générale, voir dans ce numéro le dossier ainsi que la reproduction de l'article de Vers l'avenir.

Ont participé à la réalisation de ce numéro :
J. Briard, J.E. Humblet, J.P. Lemaître, M. Léonard,
M. Lesoil, L. Maréchal, D. Pirson, J. Pirson.